Le centenaire de la Bâloise

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Revue : die Zeitschrift für Auslandschweizer**

Band (Jahr): **3 (1964-1965)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-910190

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

NOUVELLES DU VORORT

Un groupe de travail a été créé lors de la conférence des présidents et délégués du 14 mars 1964. Il se compose, outre MM. Ed. Michel, JJ. Veuve de Bruxelles, E. Schibli, d'Anvers qui faisaient déjà partie de la commission d'étude des droits politiques, de MM. C. Anatra, A.W. Klopfenstein, Prof. R.H. Martin de Bruxelles et M. Piller de Mons. M. Klopfenstein en a été élu porte-parole. La tâche de ce groupe de travail est esquissée dans l'éditorial de ce Courrier Suisse.

D'autre part, le mandat de la REUSS en tant que Société Vorort est arrivé à échéance après avoir déjà été prolongé d'une année. C'est la Société Suisse d'Anvers qui prend la relève, elle sera soutenue dans sa tâche par le comité exécutif en voie de formation. A la fin de la dernière conférence des présidents et délégués, le 13 juin 1964, M. Jean-Louis Pahud remercia en son nom personnel et en sa qualité d'Ambassadeur de Suisse la REUSS, et tout particulièrement M. Anatra pour la compétence et l'inlassable dévouement avec lesquels il avait accompli sa tâche fort difficile et le félicita des excellents résultats que son attitude constructive lui avait permis d'atteindre.

LA SUISSE EN BREF

- **L'affaire des « mirages ».** La Commission parlementaire propose aux Chambres Fédérales le rejet de la demande de crédits supplémentaires de 576 M. et la réduction du nombre d'avions supersoniques à acheter de 100 à 57. Accepté par le C.N.
- **Service de dépannage multi-artisanal.** Bâle, à l'instar de Paris, est pourvue maintenant d'un service motorisé, privé, de dépannage pour tous les petits travaux de maison n'intéressant plus le plombier du quartier.
- **Les P.T.T. suisses se mécanisent** et ont lancé l'opération « Numéros postaux d'acheminement ». Chaque bureau ou office postal de distribution du courrier a été pourvu d'un numéro à 4 chiffres. Le public est invité à les utiliser dès maintenant, même avant l'automation complète par lecture du numéro au moyen d'une machine électronique. Les lettres seront normalisées en dimensions, qualité du papier, couleur et emplacement de l'adresse sur l'enveloppe, suivant convention internationale.
- **En 1963, 25.243.000 véhicules à moteur étrangers** sont entrés temporairement en Suisse. Dans ce total, 21.555.000 voitures privées, dont 266.000 venant de l'Union économique Belgo-luxembourgeoise.
- **Où sont les victoires d'antant ?** Aux championnats d'Europe en aviron à Amsterdam, les Suisses n'ont conquis qu'une médaille de bronze en double scull. En skiff, le vétéran Kottmann qui s'était distingué aux régates de Henley et avait remporté sa série brillamment à Amsterdam, n'a pu s'affirmer en finale contre des adversaires plus jeunes. A quand la relève dans ce sport où les Suisses surent longtemps se distinguer ?
- **Expo '64.** Depuis la publication du livre : « Expo '64, Trugbild der Schweiz », que l'on peut traduire par « Reflet mensonger de la Suisse », édité à Bâle et dirigé plus contre le conformisme fédéral que contre l'Exposition elle-même, cette dernière a battu tous les records d'affluence. Il y a eu, 131.000 visiteurs lors de la Journée des Costumes Suisses, 145.500 le 13 septembre et 148.000 le 4 octobre. On s'est beaucoup amusé de l'amnésie de Gulliver, suite à la censure exercée par Berne à propos de l'utilisation des résultats de l'enquête « un jour en Suisse ». Si les Suisses aiment tant les chiffres, manqueraient-ils de maturité pour accepter les données sociologiques obtenues par voie d'enquête et utilisées couramment dans d'autres pays ?

  Bravo aux équipes de jeunes volontaires, armées de pelles, faux et fourches qui, en Suisse centrale, ont contribué à l'assainissement des lacs, souffrant de la pollution des eaux.
- **Le retard des Universités.** Neuf professeurs d'université ayant travaillé longtemps à l'étranger ont adressé un mémoire au Conseil fédéral et aux Cantons. Ils demandent : plus de ressources pour le fonds national de recherche scientifique, de nouveaux locaux, de nouvelles chaires, une refonte administrative des universités, une revalorisation du niveau social des savants.
- **L'œuvre de la Croix-Rouge au Congo.** Depuis 4 ans (août 1960) une unité médicale suisse anime l'hôpital Kintambo à Léopoldville. Durant cette période 25.000 enfants y sont nés, 7.500 importantes opérations y ont eu lieu, 55.000 patients y ont été hospitalisés.
- **Genève aura son tunnel sous la rade** au lieu d'un pont traversant le lac. Si tout va bien il entrera en service en 1970.
- **L'aviation militaire suisse** a fêté le 50e anniversaire de la création de la première escadrille au début d'août 1914. Que de souvenirs rappellent les noms des premiers pilotes : Bider, Audemars, Burri, Parmelin, Comte, Kramer, Durafour, Grandjean et Lugrin dirigés par le capitaine Real. Le précurseur Failloubaz ne doit pas être oublié, car il participa déjà en septembre 1911 aux manœuvres de la 1re Division, mais sa démonstration ne fut pas convaincante, son avion s'étant abîmé dans un champs de pommes de terre !
- **Le chemin de fer du Pilate** a fêté ses 75 ans. Electrifié en 1937, il avait fonctionné à la vapeur durant 48 ans !
- **Avez-vous déjà essayé le ski-boat ?** Sorte de compromis entre le ski et la luge, le ski-boat, invention suisse, vous permet de descendre les pentes en pantoufles ! A quand les premières courses de slalom en ski-boat organisées en Belgique par l'Office Suisse du Tourisme ?

LE CENTENAIRE DE LA BALOISE

Il y a cent ans, eut lieu la fondation de La Bâloise-Incendie, première créée au sein du Groupe des trois Compagnies d'assurances « Bâloise ».

A la fin du XIXme siècle, les compagnies d'assurances « Bâloise » comptaient plus de 30 ans d'existence ; elles avaient fait leurs preuves et s'étaient acquis un rang. Maintenant, après avoir surmonté tous les obstacles, elles sont encore là, résolument tournées vers l'avenir et riches d'un siècle d'expérience.

Bénéficiant de la liberté intégrale du commerce, qui prévalait avant la première guerre mondiale et qui régissait les relations économiques internationales, La Bâloise-Incendie vit, au début du XXme siècle, son volume d'affaires prendre une notable extension, tant au point de vue géographique que technique. En 1906, elle adopta l'assurance contre les risques de vol avec effraction, en 1910 l'assurance contre les risques de pertes de loyer, et un an plus tard, l'assurance contre les risques d'interruption d'exploitation ou assurance chômage. A cette multiplicité de branches d'activité correspond l'expansion sur les marchés euopéens.

A l'heure actuelle les primes encaissées en Suisse représentent déjà 43 % environ des ressources totales en primes directes (En 1963 : 183.000.000 FS). Ainsi La Bâloise-Incendie, la plus importante, au point de vue international, des institutions suisses d'assurances incendie, peut-elle se prévaloir au moment où elle aborde son second siècle d'existence, de reposer sur de solides assises intérieures et extérieures.

La pratique simultanée de divers genres d'assurance a incité les compagnies « Bâloise » à mettre sur pied un vaste système de coopération. Elles ont porté leur choix sur la Société Holding. C'est le 29-11-1962 que s'est tenue l'assemblée constitutive de la Bâloise-Holding. Etablie en Belgique depuis 1905, la représentation fut transformée après la guerre en une direction exploitant en régie les branches incendie, chômage, bris de machines, vol avec effraction, dégâts des eaux et bris de glaces. Alors qu'en 1939 les recettes de primes s'élevaient à 3 millions de francs belges, elles ont passé actuellement à environ 40 millions de francs belges.